AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem219. Paris, Jeudi 7 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

219. Paris, Jeudi 7 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Académie des sciences morales et politiques, Armée, Diplomatie, Femme (politique), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Allemagne), Politique (Autriche), Presse, Réseau social et politique, Salon, Santé (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-12-07

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4075, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

219 Paris Jeudi 7 déc.1854

Ce n'est pas un délai de trois mois qui est donné à l'Autriche pour vous amener à la paix, ou se décider elle-même à la guerre. Vous devez avoir répondu définitivement à ses nouvelles ouvertures, avant le 1er Janvier prochain. Ce terme passé, si vous n'avez pas accédé, les trois puissances alliées se concerteront immédiatement, sur les mesures militaires à prendre en commun. C'est le sens positif d'un article secret joint au traité. Les articles publics confirment ce qui a été fait ou dit jusqu'ici dans les protocoles de Vienne maintiennent les quatre bases, en réservant aux trois Puissances. La faculté de les étendre selon les événements de la guerre, déterminent avec plus de précision la portée de ces quatre bases, surtout de la dernière, chargent l'Autriche de la nouvelle sommation à vous adresser, et la lient en tous cas, aux puissances occidentales qui lui garantissent en cas de guerre, toutes ses possessions actuelles. On ne doute pas ici, dans le gouvernement que si votre réponse n'est pas favorable, l'Autriche n'entre en campagne contre vous sur le Danube, aussitôt que la France et l'Angleterre y entreront elles-mêmes.

Le délai du 1er Janvier a été assez brusquement substitué à celui de trois mois qui avait d'abord été à peu près convenu.

On a donné de Vienne à Berlin, avis de ce qu'on faisait, 48 heures avant la signature, assez tard pour qu'on n'est pas le temps de faire des objections.

La Prusse s'était décidé à se mettre d'accord avec l'Autriche parce qu'elle avait vu qu'elle serait en grande minorité dans la Diète.

Les dernières nouvelles de l'armée alliée en Crimée sont bonnes, les lettres particulières voudraient bien se combattre sans se brouiller. comme les rapports officiels. L'arrivée des renforts a rendu à nos troupes leur entrain. On s'arrange pour l'hiver. La gaieté des Français gagne et soutient les Anglais. Le Duc de Cambridge est réellement malade, malade du cerveau ; il s'est très bravement. conduit dans la journée du 5 ; mais le spectacle de la lutte et du carnage lui a frappé l'esprit au point de le déranger. Il a absolument besoin de repos.

Mon rhume va mieux, sans être tout-à-fait fini. J'ai recommencé hier à sortir. J'ai rendu une visite au Ministre des Etats-Unis d'Amérique, homme de sens qui m'a paru bien convaincu que son pays ne se mêlerait d'aucune façon, des affaires de l'Europe. Bien pour vous et décidé à être bien, sans sympathie. Le soir chez Mad. de Boigne, le chancelier, le général de la Rue, les Salvo, Mad. Mollien, Viel Castel. J'y dîne dimanche.

J'ai eu hier une longue lettre de Molé, sur les élections de l'Académie. Il appartient, corps et âme à M. de Falloux. L'intervention du nom du Duc de Broglie l'embarrasse fort. Grande confusion dans cette affaire. Les hommes voudraient bien se combattre sans se brouiller. Si le Duc de Broglie ne dit pas formellement qu'il n'en veut pas, c'est lui qui sera nommé. Molé me demande beaucoup de vos nouvelles. Une heure. J'approuve tout-à-fait votre idée. Vous venez consulter votre médecin pour aller ensuite à Nice s'il le juge nécessaire et si vous en avez la force. Cela est bon à dire partout, et ici encore plus qu'ailleurs. L'autorisation en sera plus facile à donner et à justifier auprès de ceux qui en prendront de l'humeur. Il y aurait de la barbarie à vous la refuser.

Vous me direz positivement si vous voulez qu'on réponde dans ce sens, aux questions faites à votre sujet.

Adieu, adieu. Dumon sort d'ici et me demander de vous présenter ses respects vraiment affectueux. Duchâtel arrive demain ou après-demain, pour cinq ou six jours. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 219. Paris, Jeudi 7 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9696

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

le n'es par in delai de trais mois qui en come à l'autriche pour vous amener à la paix ou de éleirer elle même a las quero. Vous devey avoir reponde definitivement à des nom eller ouverture, avant le 1se Janu; en prochain. a terme pane, livour n'aver par accede, les trois fuirianne allier de converterons immediatement our les menong militaires à premie en commun. Clus le sur poritif d'un article Secret faint au toute. Les articles publier confire = mens a qui a ete fait ou let jusquici lans les protocoles de Vienne, maintiemment les quatre baser, to reservant aux trois buinous la faculté de les étruire Solon les evenement le la queme, determinent avec plus de gracities la porte de la quatre base, Surtour de la Revnière, Changent l'autriche de la nouvelle Dommation à vous adresses en la l'air, artin las sup fuire ancer occidentales qui his govantille In ta, de guerre, toute, les porsenions actuelly. On me doute par ici, dans le gouverne much que, di vatre repouse nest par favorable

le launte, outitet que la brouce et Augletorne Dai recommence hier à Sortie, 9's ounte une y entrerous elly mines.

Substitue à celui de tron mois qui avoit labor don pays ne le mêterait des aucune facon ott a purpur loncena.

On a home de Vierme à Berlin, avi de ce quen faisoit, 48 henry avant la dignature, faire dy objections.

La Prince S'était solider à la mettre d'accord avec I'dutoriche paneign'elle avoit vu qu'elle servit us grande minorité dans la Diste.

der derniour nouveller de l'ar mu allue in trime Some Some, by lettre, particulions tomme les rapports officiels. Norrive des renforts a rente à nos trouper leur entrain. On Sarrange pour thises. La gaite der trançais jugue et Soutione les Auglair. Le due la Combridge est réellement malade, malade he arvion; it I'm traverment conduit dans la journée du S; mair le Specharle de la lette et elle cornage lui a frappe l'april me point de le deranger. Il a abjolument below de repor.

(But is the sent se compagne contre our, Jas thon theme on minup, Jan the tout a fait fix Diste an Indistre De, Stat, line, D'Ambrique, Le dela: lu 1º Sameto a été aver bronqueme homme de deur qui m'a pare bien sommanque des allaire, de l'Europe . Bien pour vous et Reside a otre bion, Saus Sympothie. Le Sois, they marte se Brigne , le Chandlis, le gouval Hela the by Jalo, mad molling Viel costal. by line dimanche.

I'ai ou hier ouce long ne lettre de Mole, dur les élections de l'acade nice. Il appartient, loops of ame, a m' a halloup. d'intervention lu nom du duc de Poroglie l'embarrance fors. grande confusion Dans ette attain . Les hommes voudroins bion de combattre dans de brouilles I'le duc de Broglie ne dit pay formellement quit non veut par, ait his qui sora nonme. moll me demande beautoup ile von nouveller.

Sappronon tout à fait votre Du. Dour Newy consulter vapre medicin pour aller curaite a Thice did be juge micovaire or 1: oour in avy la force. Cila en bon à line partout, et 14 buone plus qu'ailleurs. L'autorisation on

dena plus facile à donnes de à justifie aupri de eup qui en prondront de l'humeur. Il y aurait de la barbarie à vous la refuser. Vous me diny positivement di vous vouley quion reproude Jam a Jus, aux questions faits arin, avier . Dumon son dici ume Minimules de vous présentes des respetts vocament affectuano, Duthatel arrive demain ou apris demain, pour cing on des jours. adres (